

les voies du salut, que Jacques Olivier, licentié en lois et en droit canon, a composé son Alphabet. Chaque lettre de l'alphabet forme un chapitre, consacré au détail d'une imperfection féminine. Au reste, le voici en entier : il vaut la peine d'être rapporté.

A.	Avidissimum animal.	Très avide animal.
B.	Bestiale barathrum.	Abysme de bestise.
C.	Concupiscentia carnis.	Concupiscentie de la chair.
D.	Duellum damnosum.	Duel dommageable.
E.	Æstuans æstas.	Esté bruslant.
F.	Falsa fides.	Fausse foy.
G.	Garrulum guttur.	Gosier babillard.
H.	Herinuis armata.	Herienne armée.
I.	Invidiosus ignis.	Feu envieux.
K.	Kaos calumniarum.	Confusion des calumnies.
L.	Lepida lues.	Plaisante contagion.
M.	Mendacium monstruosum.	Monstrueux mensonge.
N.	Naufragium vitæ.	Naufrage de la vie.
O.	Odii opifex.	Artisane de la hayne.
P.	Peccati auctrix.	Augmentatrice du péché.
Q.	Quietis quassatio.	Ennemies du repos.
R.	Regnorum ruina.	La ruine des royaumes.
S.	Sylva superbæ.	Forest d'orgueil.
T.	Truculenta tyrannis.	Cruelle tyrannie.
V.	Vanitas vanitatum.	Vanité des vanitez.
X.	Xanxia Xerxis.	Humeurs des Xerxes.
Y.	(le terme latin manque).	Yvrognesse éhontée.
Z.	Zelus Zelopit us.	Zèle jaloux.

Sur chacune de ces gracieuses épithètes, commentaires vont bon train, ainsi qu'on peut penser : les exemples, les proverbes foisonnent. Jacques Olivier laisse déborder les flots de son érudition : il emprunte ses aphorismes, ses préceptes à l'Écriture Sainte, aux Grecs, aux Latins, aux Français : tout lui est bon, il prend son bien partout où il le trouve.

Au milieu de l'ennui inévitable qui découle de la multiplicité des citations, défaut commun à cette époque, il se trouve des pages d'un style agréable et aisé. « La femme, dit l'auteur, est un animal si difficile à cognoistre, que le plus bel esprit du monde n'en scauroit donner une asseurée définition. Car il y a chez elle tant de cabinets et d'arrières-boutiques, tant de ressorts, et de chambres à louer, qu'on ne sçait, en quoy se fier, tantost rit,